

SUD OUEST Vendredi 23 novembre 2018

## Oloron

# Lucas, 1<sup>re</sup> bac pro, déjà directeur commercial

**DÉFI** Une classe de première bac pro, au lycée Guynemer, se lance dans un challenge de création d'entreprise national

ÉTIENNE CZERNECKA  
e.czernecka@sudouest.fr

Il y a dix élèves de première bac pro maintenance industrielle, au lycée professionnel Guynemer. Leur mission : créer une entreprise et aller la défendre devant un jury d'experts, en mai prochain à Bordeaux. Avant cette montée d'adrénaline, il y a tout à faire. Lancée par deux enseignants, Colette Camou Juncas, prof de maths-sciences, et Vincent Thelmas, prof de maintenance, la classe participe cette année à un challenge de création d'entreprise, où elle devra se mesurer à d'autres établissements.

« Nous avons adhéré à l'association Entreprendre pour apprendre, qui travaille beaucoup avec les lycéens, relate leur enseignante. Le but est de leur montrer le monde de l'entreprise, en leur faisant travailler tous les domaines qui touchent à la création. On a réalisé une trame d'entreprise avec eux. Ils ont trouvé l'idée, le nom, le slogan et ont postulé, avec CV et lettre de motivation, pour occuper les postes de cette start-up. »

### Le bon filon

Et la jeune pousse se nomme Bois T'Flo. Restait à trouver un business model pour la faire décoller. « L'idée serait de faire des lustres design en bois flotté, à partir du maximum possible de matériel de récupéra-



De la conception à la vente, les étudiants devront maîtriser toutes les échelles de la start-up qu'ils ont lancée, Bois T'Flo. Le produit phare sera des lustres design en bois flotté. PHOTO E. CZ.

tion », précise sans trembler Lucas, le jeune directeur commercial tout juste installé dans ses fonctions. L'impact écologique de leur start-up est un élément important dans la conception de leur projet. Ce qui sera d'autant plus facile à défendre lors du grand oral, à Bordeaux au mois de mai.

« On va donc s'adresser à la déchèterie pour récupérer des câbles électriques, aller chercher du bois flotté dans son élément naturel, dans les gaves... », complète un autre entrepreneur. Xabi, lui, a fait un stage chez EDF, dans une centrale hydroélectrique. Du bois flotté vient souvent se nicher dans les grilles des passes à

poissons et une entreprise est missionnée pour le récupérer. Un bon filon à exploiter. « Et on attend une réponse de Bricomarché pour du matériel électrique », éclaire Xabi.

### Le business plan

La recherche de financements et de parrains fait aussi partie du job. Une implication de l'Esad Saint-Pée est envisagée, et les discussions avec le Crédit agricole sont bien avancées. La production des lustres sera aussi pilotée par les élèves de première, qui ont soumis plusieurs croquis à leurs enseignants. Tout au long du processus, ils recevront l'aide de professionnels, dont un employé de l'agence de

recrutement Manpower et un représentant d'un cabinet de consulting qui aide à la création d'entreprise.

Le logo de l'entreprise vient de sortir des mains de la prof de dessin du lycée, qui s'est appuyée sur les souhaits des jeunes entrepreneurs. Prochaine grande étape, l'étude de marché : « On ira regarder ce qui se fait dans la concurrence et on proposera un bon rapport qualité-prix, affirme Luca. Pour la communication, il faudra mettre en avant que ces produits sont éco-responsables et ont été réalisés par des jeunes. » Avant peut-être de rêver à une qualification pour le concours national à Paris, en cas de carton plein à Bordeaux ?